

REFLET



No. 6 - Périodique - Septembre 1941

PAROLES DE CHEF.

Dans un récent discours, à l'adresse de tous les Français, notre Maréchal a tenu le langage du Chef! Il a montré au pays, à ce pays qui lui doit de vivre encore, qu'il entendait commander en maître et que, malgré tous les fauteurs de désordres, il saurait travailler au redressement de la France.

Nous, qui depuis 15 mois et plus souffrons de l'exil et qui commençons à désespérer de notre Patrie, nous n'avons pu qu'accueillir ce discours et les réformes importantes qu'il annonce, avec joie et avec enthousiasme.

Enfin le coup de balai va être donné! Après les Juifs, les Francs-Maçons, les parlementaires, les trusts, les affameurs, tous ceux qui pressurent notre pays et qui veulent comme ils ont conduit hier à l'abîme les sinistres pantins politiques placés à la tête du Gouvernement, imposer à la jeune France, le chemin de leur choix!

Nos "amis" d'hier jugeront une fois de plus comme ils voudront; aucune des basses insultes dont ils sont coutumiers quand ils parlent de notre Maréchal, ne pourra faire naître en nous d'autres sentiments, que celui du mépris, pour de si viles et si basses diffamations.

Les attentats récents, qu'ils ont organisés à Paris, tant d'ailleurs sur des Français, que sur des membres de l'armée d'occupation, n'arriveront pas à semer le désordre, la panique et la haine, qu'ils avaient escomptés. La population française, dans son ensemble, a flétri comme il se devait, de tels actes, et les Autorités Allemandes, ont de leur côté, parfaitement compris qu'ils étaient l'oeuvre de fous ou d'exaltés, poussés par des provocateurs anglophiles ou communistes.

Ce qui est et reste certain, c'est que la France renaît! La rénovation Nationale vient à grands pas! Elle se fait! Elle va être faite! Le Maréchal le veut! Souhaitons que tous les Français comprennent leur rôle dans cette oeuvre magnifique. Souhaitons aussi, de nous retrouver bientôt tous unis et groupés derrière lui, pour stimuler les défaillants, pour chasser les mauvais bergers, pour, en un mot, combattre encore, mais cette fois, dans le bon combat, pour le salut de la France, avec le MARECHAL!

Jean POUPART.

LE SECOURS NATIONAL du MARÉCHAL,

REFLET

REFLETS ouvre aujourd'hui
une grande collecte, pour le
Secours National du

MARÉCHAL!
Nous sommes sûrs que vous
comprendrez l'appel de notre
camarade Homme de Confiance
BELLEAU, et que vous voudrez
apporter au Maréchal, le té-
moignage d'attachement et de
confiance, des 18.000 prison-
niers, du Stalag IV C.
J. POUPART

OUVRE une GRANDE COLLECTE

M E S C A M A R A D E S !

Pour la première fois, je m'adresse
à vous tous, camarades prisonniers
français du Stalag IV C, et je me ré-
jouis d'autant plus d'avoir à le
faire, qu'il s'agit de vous demander
de participer tous, à une collecte
dont le montant est destiné au
Secours National du Maréchal

PETAINE.

Vous connaissez, mes chers camarades,
cette grande Oeuvre Nationale, qui est l'oeuvre
personnelle de notre Maréchal. Devant la misère qui s'était
abattue sur notre pays à la suite de la cruelle défaite en
JUIN 1940, le Maréchal PETAINE, a trouvé la solution immédiate
au mal dont la population française et principalement les
classes pauvres allaient avoir à souffrir! Il a créé le Se-
cours National! Son but est de porter secours à tous les mal-
heureux, à tous les nécessiteux, à tous ceux qui, en raison des
événements se sont trouvés soudain dans la gêne, certains dans
la misère la plus complète. Nos familles en profitent! Nous en
profitons nous mêmes, puisque nous sont adressés en quantités
importantes: dons de la Croix-Rouge, colis pour les nécessiteux
etc...

Nous avons donc pensé qu'il était un devoir pour
les prisonniers de s'associer à l'oeuvre du Maréchal, qui est
devenue celle de la France, en lui adressant notre obole. Que
chacun donne seulement un mark... et voici 18.000 marks.....
360.000 francs venant grossir la caisse qui, l'hiver prochain
fera qu'il y ait un peu moins de misère dans notre France !

Mes chers camarades, j'en ai dit assez; vous
m'avez tous compris! Comme un seul homme vous apporterez
votre petite part à cette grande collecte; ainsi une fois de
plus vous prouverez à notre Maréchal, que les prisonniers ont
leurs regards sans cesse tournés vers leur Patrie, une fois
de plus il sentira que tous les prisonniers sont solidaires
de la grande tâche de Rénovation Nationale qu'il a entreprise.

S. BELLEAU

Homme de Confiance du Stalag IV C.

Les sommes doivent être remises avec le détail écrit,
par l'Homme de Confiance de chaque Kommando, au Chef de Camp
et être adressées au Service: ABT. Geistige-Betreuung Komman-
dantur Stalag IVC.-WISTBITZ bei TEPLITZ-SCHÖNAU.

-3-

COMPTONS - NOUS
=====

Nous recevons d'un de nos camarades, actuellement en Kommando, la proposition suivante, qu'il nous a paru intéressant de vous communiquer:

Monsieur le Rédacteur,

Nous avons pu nous rendre compte, que les appels lancés par plusieurs de nos camarades, dans votre Journal "REFLETS", et récemment encore, celui de notre camarade LAUBREAUX de Komotau, dans le "TRAIT D'UNION", ont trouvé un écho parmi les prisonniers. Un peu dans tous les coins du Stalag, des opinions identiques se sont fait jour. Mais... car il y a un "mais"... jusqu'ici, aucune union n'existe entre ceux qui sont partisans de la Rénovation Française. Sans cette union, pourtant, rien d'efficace, rien de durable, ne pourra être envisagé. C'est pourquoi nous souhaitons de tout coeur, ici même, en captivité, qu'un groupement se forme, groupement qui, dès notre retour en France, nous permettrait d'agir pour le plus grand bien de notre Pays.

Je m'adresse donc à tous mes camarades, à tous ceux qui sont décidés:

1^o). -A refaire une France forte, en abolissant les abus de l'ancien régime.

2^o). -A construire une Paix durable, en permettant à la France, de tenir une place honorable, dans la Nouvelle Europe.

Que l'on ne voit pas ici, un appel en faveur de tel ou tel parti politique; il s'agit, et il s'agit seulement de grouper les hommes, qui depuis 16 mois et plus souffrent derrière des barbelés et qui sont décidés à faire cesser, la "pagaye" nationale, voulue et organisée, par tous les profiteurs du régime d'avant guerre, qui combattent ouvertement les actes du Maréchal PETAIN.

C'est mes camarades, la seule action qui nous soit possible ici; ne laissons pas passer une semblable occasion; n'attendons pas notre retour en France, où nous nous trouverions si nous n'arrivons pas à établir entre nous, les liens de camaraderie et d'idéal si nécessaires, en butte à la division, qui fut si préjudiciable à nos aînés de 14-18, et par là même, au pays tout entier.

C'est pourquoi, dès maintenant, je demande à tous ceux qui se rangent derrière cet idéal, de se faire connaître au Journal du Camp, et nos camarades qui le rédigent, sauront établir la liaison indispensable entre "Tous ces hommes de bonne volonté"

.....

Aujourd'hui, en effet, la consigne est simple et formelle; elle nous est donnée à chaque visite que veut bien nous faire la Délégation SCAPINI, et nous sommes heureux, que ce camarade, comme tant d'autres, l'ai comprise et sentie; Union de tous les prisonniers, derrière le Chef actuel de la France, ce magnifique vieillard, expression même de l'honneur et des grandes vertues françaises: le Maréchal PETAIN.

Notre Journal du Camp "REFLETS" n'a toujours eu que ce seul but:

-Faire comprendre à tous ce besoin d'entente et d'union, sans quoi nos souffrances, auront été inutiles.

Aujourd'hui plus que jamais, il est devenu l'instrument le meilleur, pour établir cette liaison, de toutes les bonnes volontés.

COMPTONS-NOUS ! Mes Camarades !

L'heure approche où la France, où le Maréchal auront besoin de toutes nos forces !

Comme un seul homme, la masse que nous représentons devra marcher avec fermeté et confiance !

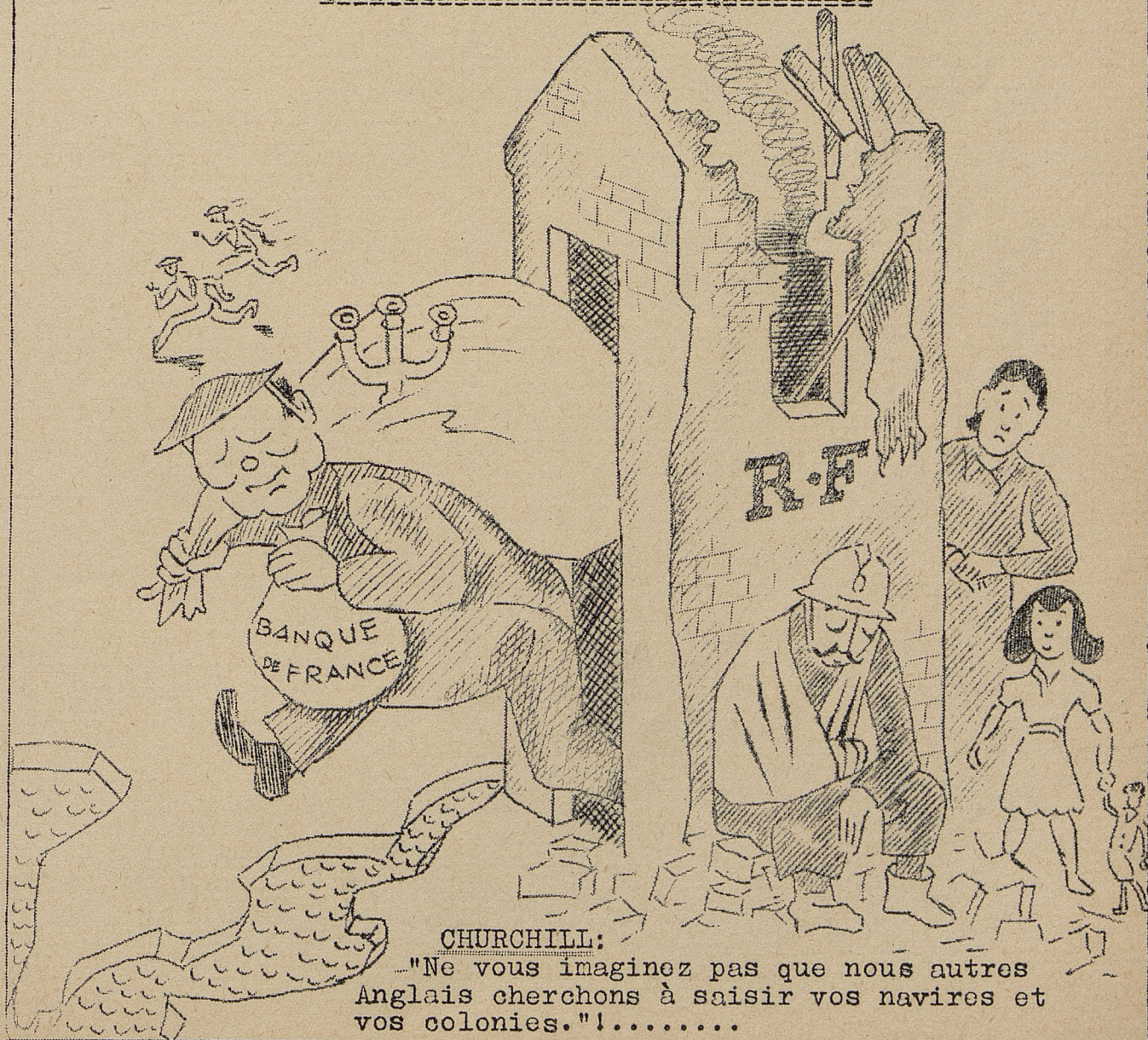
L'UNION est NECESSAIRE !
L'UNION est INDISPENSABLE !

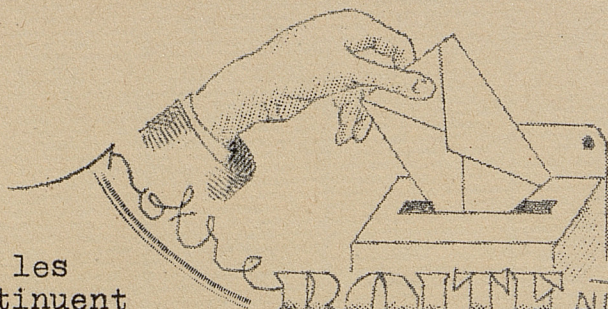
Il faut que nous nous connaissions, que nous puissions prendre contact, afin de nous fortifier mutuellement, dans l'Idéal qui doit nous être commun !

=====

PAROLES D'ANGLAIS

=====





D'un peu tous les Kommandos, continuent à nous parvenir des lettres de camarades ayant réfléchi et jugé sagement les événements actuels.

LE GOFF, du Kommando de DUX II, écrit: "Lorsque l'avenir de l'Europe se joue, nous ne pouvons pas intelligemment nous tenir à l'écart de la compétition. Songez que l'Europe commande et que avec ou contre nous, elle se fera.

Malheur à la France, si elle ne sait pas comprendre à temps; les événements vont à pas de géant, les jeunes sauront faire fi des sentiments bourgeois et obscurantistes du passé. Des développements sanglants pourraient autrement se faire jour, en notre beau pays, qui a pourtant son mot à dire, dans la nouvelle civilisation qui se dessine à l'Est."

SEYRAL, en son nom et au nom de 6 des 25 camarades du Kommando de WURZELSDORF, nous écrit; "Evidemment, la guerre a ses dures lois et la paix n'est pas signée; les prisonniers, au moral fort, tâchent de ne pas laisser s'abattre leurs camarades, en leur disant ou en leur faisant lire, qu'un grand'oeuvre doit s'accomplir, qui doit prévaloir sur notre égoïsme trop naturel, et c'est, je crois, ce à quoi nous devons nous employer de tous nos moyens.

Quand nous aurons conquis tous nos camarades, qui sait si notre vainqueur, d'un geste généreux, n'attribuera pas sans tarder 1.500.000 portions de bonheur, sachant qu'il n'aura pas de meilleurs collaborateurs, pour la reconstruction d'une France saine et laborieuse, derrière le Chef qui paie d'exemple et d'une Europe enfin unie et disciplinée, dégagée de tout appétit égoïste et générateur de guerres dévastatrices et meurtrières.

Jean GAUTHERON, de STEINSCHÖNAU-Fabrik Strobach-écrit: "Il faut construire! La France actuelle possède un architecte de valeur en la personne du Maréchal PETAIN. Que toutes les bonnes volontés, et elles sont légion, œuvrent dans ce sens et sous sa direction!

Vous qui partez, songez à ceux qui restent! Allez dans notre France, tel des missionnaires, propagez la bonne parole, celle des prisonniers. Faites entendre nos voix bien françaises, faites connaître à tous la VOLONTE de l'élément le plus sain de la Patrie Le Plus sain, parcequ'il a le plus SOUFFERT, le plus digne d'être crû, parceque ayant le plus VU, parcequ'ayant pû étudier et méditer

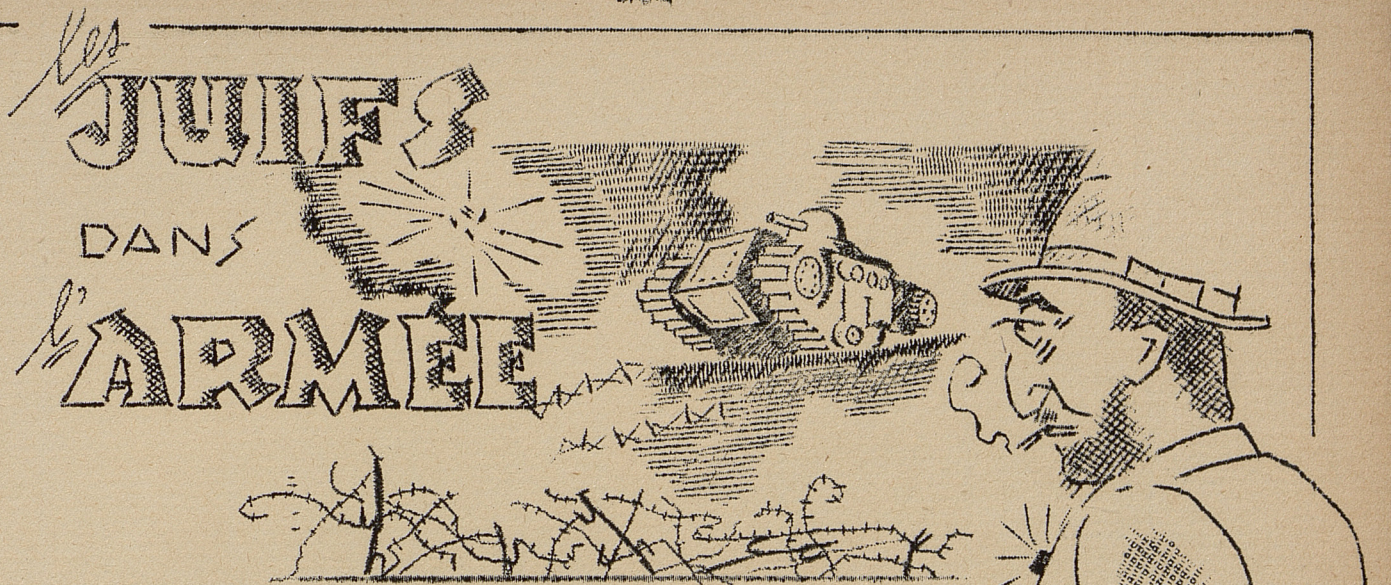
Dites à ceux qui n'ont pas foi en PETAIN, Notre Chef bien aimé, qu'ils ne savent pas reconnaître la sincérité et la droiture. Dites aux trop fameux "attentistes" que nous ne voulons plus de retour en arrière. Maintenant nous voulons respirer, nous voulons pouvoir espérer en un monde nouveau, en un monde jeune!"

.....

Mes Camarades, à l'exemple de ces amis qui n'ont pas hésité un seul instant, à prendre nettement et clairement position en face des problèmes de l'heure, écrivez-nous, dites-nous comment vous entrevoyez l'avenir de la France et l'action que les prisonniers peuvent et doivent être appelés à y jouer!

=====

§



La page littéraire de notre ancien "Grand Educateur public", Son Excellence Jean ZAY, sur "le Drapeau", page que nous avons publiée dans notre dernier numéro, a dû vous éclairer sur les véritables sentiments patriotiques (?) qui peuvent s'agiter dans le coeur des youpins !

Pour s'en assurer, rien de plus facile d'ailleurs, que d'examiner la manière de se comporter de ces vrais Français (?) quand ils sont appelés à faire les preuves de leur patriotisme.

Qu'on ne s'arrête pas, en effet, à ces démonstrations bruyantes, dont nos "braves" juifs sont souvent si prodigues; on les a vus autrefois, on doit les voir certainement encore aujourd'hui, arborant fièrement à la boutonnière une rosette d'anciens combattants, non pas avec l'émouvante discrétion des vrais poilus, mais ostensiblement, avec un ruban large comme le doigt! Ils ont une mémoire extraordinaire, et c'est avec un luxe de détails qu'ils doivent conter, comme ils le faisaient après 14-18, les combats fabuleux, auxquels ils ont eu la chance de ne pas être blessés !...

Toutes ces histoires grand'guignolesques, véritables histoires de Marseille, ne touchent plus heureusement les français qui dans la souffrance, cherchant la vérité dans le problème Juif n'ont voulu attacher aucune importance à de telles balivernes et s'en rapportent seulement à des faits authentiques et contrôlables, pour mettre au point les vertus militaires des Juifs.

Parlons chiffres ! C'est là encore la meilleure des éloquences: Sur 9.950.000 Français mobilisés, il y a eu de 1914 à 1918: 1.750.000 tués, soit une proportion de 1 à 5. Les Juifs de la Métropole ont eu 45.000 mobilisés et 1.689 tués, d'après le livre documentaire du Consistoire Israélite intitulé "Les Israélites dans l'Armée Française"

La référence est donc bonne et discuter ces chiffres, vouloir en donner d'autres, plus importants, serait forcément vouloir se montrer plus Juif que les plus Juifs des Juifs. La vérité est donc que la proportion des Juifs tués est de 1 à 26,64 contre 1 à 5,68, pour les Français.

Cette disproportion énorme, signifie que, sur 1.000 soldats Juifs, il y a eu 38 morts, et que sur 1.000 soldats non Juifs, il y a eu 176 morts Français, soit "CINQ" fois plus.

Ces chiffres ne sont-ils pas plus éloquentes, que la plus habile des dissertations ? Leur valeur arithmétique n'est-elle pas propre à ouvrir les esprits les plus prévenus ? Ne parlent-ils pas un langage d'outre-tombe où se distingue le caractère indélébile de la race ?

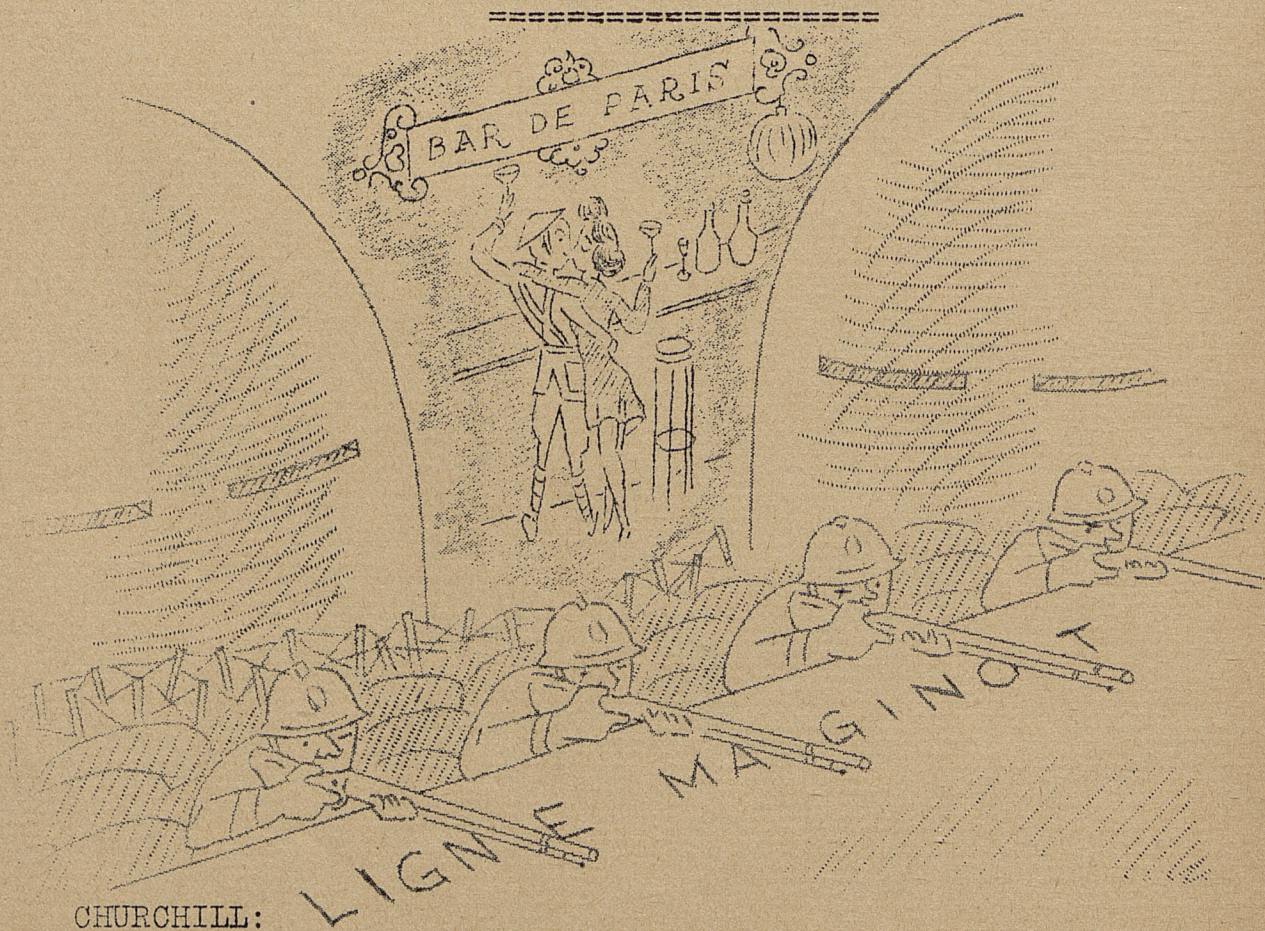
Les chiffres sur la guerre que nous venons de vivre, doivent être aussi démonstratifs que ceux de 14-18. Nous ne pouvons les apporter ici, les statistiques n'étant pas encore établies, mais nous connaissons tous, avec quel brio, avec quel "culot" magistral, les Juifs ont su organiser le "planquage" de leurs corréligionnaires; nous savons comment, dans nos camps, se conduisent les quelques Juifs fait prisonniers, pour la plupart dans les Dépôts, qu'ils n'ont pas eu le temps de quitter; nous savons comment les youpins essayent d'organiser la pagaye en France, pressurant le peuple Français, favorisant le "Marché noir" combattant de toute leur énergie, l'oeuvre de redressement entreprise par le Maréchal PÉTAIN.

Cette victime Juive, de 14-18, symbolique parmi les croix de bois, à côté de "CINQ" cercueils, dans une égale proportion de soldats Juifs et de soldats Français mobilisés, témoigne autre chose, que la grâce céleste, étendue sur le "Peuple élu" elle marque la part exacte prise par les Juifs, dans la Défense Nationale; elle est aussi la base fondamentale d'appréciation, qui servira à établir la part exacte de leurs droits, sur notre sol ligure et Gaulois, afin que la Patrie réveillée, demeure strictement Française !

=====

S O U V E N I R S . . .

=====



CHURCHILL:

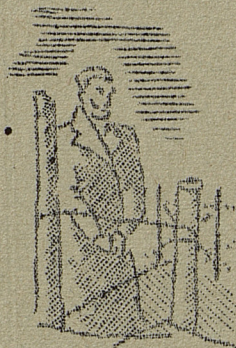
Ici, chez nous en Angletter, sous le feu du boche, nous n'oublions jamais quels liens et quelles attaches nous unissent à la FRANCE !
.....!

Confession d'un Prisonnier

Mon cher petit enfant, ta jeune intelligence
Qui voudrait tout savoir, s'interroge tout bas
Car, tu ne comprends pas pourquoi bien loin de France,
On garde aussi longtemps ton "si gentil papa",
De plus il est un mot qui choque ton oreille:
Ce nom de "prisonnier" dans ton esprit frondeur
Rappelle des bandits, qui tuent quand tout sommeille
Des êtres vils, méchants, sans foi et sans honneur...

§
...§

Sois fier de ton papa, mon cher petit bonhomme
Car s'il est prisonnier, il n'est pas un bandit.
J'accepte ma douleur restant un honnête homme,
Que rien ne changera, même l'exil maudit.
Sur le sol étranger, injuste est ma souffrance
Et je paie pour ceux-là, qui, par cupidité,
Dans le cycle sanglant, ont entraîné la France,
N'ayant, comme idéal, que leur seul intérêt.



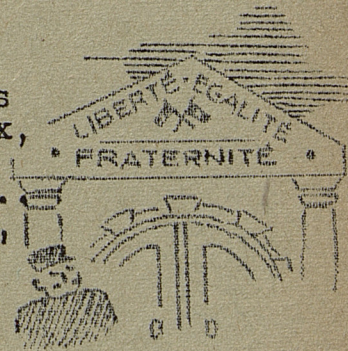
§
...§



Vois-tu mon bon chéri, tant qu'on verra sur terre
Des êtres sans pudeur, chercher à s'enrichir
Aux dépens de la vie, du bonheur de leurs frères,
Les effusions de sang ne pourront pas tarir.
Aussi, mon cher petit, tant qu'on fera des armes,
Des balles, des fusils, des obus des canons,
Les mères et leurs fils devront verser des larmes
Qui, pour les profiteurs, en or se changeront.

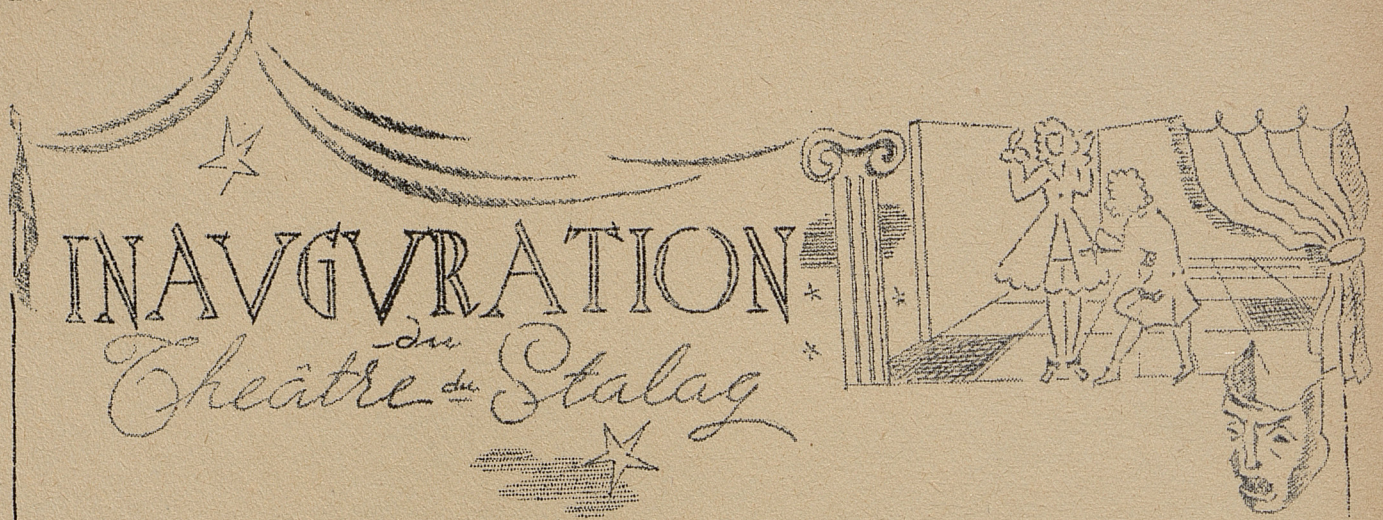
§
...§

On peut toujours graver aux frontons des façades
De tous nos monuments, les slogans les plus beaux,
On ne sauvera pas le vieux monde malade,
Si les buveurs de sang vivent sur les tombeaux..
Et si l'on veut, un jour vraiment tuer la guerre,
Tous les hommes devront avec joie et fierté,
Abaisser des Nations, les fragiles frontières
En élevant leur cœur, vers plus d'humanité !



§
...§

Alban SERVOLES
Kommando I98



Une activité intense se manifestait depuis quelque temps au dernier étage du Stalag. Le fortuné des Dieux qui parvenait à franchir la porte de cet antre mystérieux, pouvait voir la salle et la scène en voie de décoration, au milieu du truhaha, où se mêlaient les coups de marteau, vocalises, accords musicaux et tirades déclamatoires. FRANCOIS, se dépensait au maximum pour la salle et de son pinceau agile, façonnait des formes plantureuses de cariatides, fixait des mouvements expressifs de musiciens de Jazz, et retraçait la physionomie amertument souriante de Molière, qui eut été bien étonné de retrouver ainsi au grenier d'une ancienne usine Allemande. Dans un coin et le plus souvent sur le plancher, le talent certain et abondant mais, peu accessible de NICOLAS, s'exerçait nuit et jour sur les décors qui devaient mettre en scène d'une façon si réussie, les différents morceaux du programme.

Enfin l'instant de la représentation arriva, et la salle fut remplie en un clin d'oeil, bien avant l'heure.

Après quelques mots de remerciements, adressés par le disert speaker SCHOUWEILLER, traduits en allemand par notre sympathique camarade-interprète JUGMENT, aux Officiers de la Kommandantur et du Camp, pour leur soutien et leur présence, l'inauguration proprement dite de la "Salle PETAIN" fut consacrée par la présentation en scène, d'un portrait grandeur naturelle, du Maréchal, dessiné par SOUEGES, l'initiateur de cette cérémonie. Deux athlètes, BONNEL et CIERG, symbolisant la santé et la force harmonieuse de la jeune France, encadraient et affirmaient l'effigie de celui où sont concentrés tous nos espoirs de Français et de prisonniers; durant la minute de silence, observée à cette occasion, par toute la salle dressée, une sensible émotion flottait dans l'atmosphère, et l'on s'aperçut bien que nos coeurs désabusés pouvaient rebattre à un même rythme.

L'Orchestre dissipa la gravité de l'instant par une allègre ouverture. Cet orchestre émaillera tout le programme de la soirée, dirigé et synchronisé par la baguette compétente de Pierre SEIGNOT, Chef d'Orchestre au Petit Casino de Paris, et tout frais arrivé de BRUX où son activité est déjà bien connue. Les neuf exécutants en sont: au piano LOEZ et BAYEUL, l'accordéoniste virtuose MUNIER, violons: RAFFY, -1er Prix du Conservatoire de Paris-, LEIDINGER, ROUZERE, TARDIVEL, saxophone: LAURENS, trompette: DORNIER.

Le rideau de la gaieté se lève maintenant sur "Le LYCEE PAPILLON" où d'ingénus mais d'instables élèves étalaient leur insouciance variée, sous les lunettes de l'Inspecteur.....
POUPART.

LEGLISE, nous amusa ensuite par une mimique appropriée à ses chansons et PLATRE, SCAINI et BAYEUL, bercèrent nos oreilles aux accords de leur savant trio: "Accordéon, -Guitare, -Piano.-"

DESCOMBES, leur succéda et chacun a encore en mémoire les sons graves et souples de sa riche voix.

Puis, une surprise: Fernandel, en chair, en os et en dents nous apparut sous les traits de MARCHAND; c'était à s'y méprendre et le rire le prouvait bien au récit mimé des fantaisies sportives "d'Antoinette" ou des peines amoureuses de "La Vache et de son Taureau".

Après l'exécution par l'Orchestre de 2 morceaux bien français, se déroula sous nos yeux, le drame poignant de la mer: "GARDIENS DE PHARE" où le jeu des acteurs POUPART et REMEUR, autant que le décor grandiose et réaliste de NICOLAS, s'avérèrent d'une bonne tradition Grand Guignol.

Le spectacle reprit après l'entracte, par des danses basques qui eurent tout le succès mérité par le travail, la cadence parfaite et aussi le souffle qu'elles demandaient. (N'est-ce pas BELLEAU et DUPLECH?). Ces manifestations d'art régional sont parfois trop oubliées et toujours très appréciées, car elles représentent une suite séculaire de traditions.

Nous pûmes ensuite nous esclaffer, devant le fantaisiste KEUCH, dont le jeu étudié et la savante mimique, montraient la valeur professionnelle.

Accueilli triomphalement de tous, notre Baryton DEVEZE prit possession de la scène et transporta la salle aux accents sentimentaux de ses organes vocaux, appuyés parfois d'oeillades et de gestes irrésistibles. Le peu de place et le respect d'une modestie alarmée, m'empêchent de reproduire ici tout ce qui a été dit et écrit sur cet artiste.

L'archet acrobatique de P. SEIGNOT, nous charma dans des airs tzigane du meilleur art, de même que les morceaux de "Jazz-Hot" joués par la sélection de l'orchestre: SEIGNOT-MUNIER-LOEZ. Ce 1/4 d'heure de Music-Hall, fut un des succès les plus expressifs de cette soirée; il amena sur la scène un chansonnier du meilleur style Montmartrois SCHOUWEILLER, dont la verve délicate et génératrice d'optimisme, s'exerça sans blessures sur des scènes ou personnages de la vie du Stalag.

Enfin, le gros morceau du programme: du Molière authentique: "LA JALOUSIE DU BARBOUILLE", où l'on apprécia fort l'interprétation intelligente du Docteur... POUPART, aux raisonnements et démonstrations débordants, le jeu naturel du cocu-ivrogne... BERTIN et le charme pénétrant du jeune premier... QUIVRIN et de Melles... ROUANNET et REMEUR. Furent à la hauteur de leur tâche: GASPARD, THIROUX et DEVEZE. Cette soirée fertile en succès divers se termina aux accents de "HEIG-HO". Quelques heures d'oubli avaient été créés.

Le remerciement le plus éloquent que purent recevoir les organisateurs et artistes fut l'expression de la joie qui éclairait le visage des spectateurs. A cette gratitude se désignent particulièrement, ceux qui se sont le plus dévoués pour notre plaisir; j'entends POUPART, dont l'activité se manifestait partout à la fois; de même les pionniers de la distraction au Stalag: DANIEL et DEVEZE, (les anciens le savent bien) SCHOUWEILLER pour ses costumes et COUTURIER l'électricien, sans oublier les menuisiers, accessoiristes et machinistes, etc...

Le Dimanche suivant, la même représentation, fut donnée pour nos camarades des Kommandos environnants. Monsieur le Major Commandant le Stalag, nous fit l'honneur d'assister en personne à cette séance.

La bonne route est tracée, nous savons qu'elle sera suivie!

François DORBEC.

U n e S é a n c e d e G a l a
a u

B O R A X - W E R K E
=====

"Heureux qui comme Ulysse, a fait un beau voyage",
s'écriait le poète Joachim de Bellay, rêvant aux pérégrinations
des héros d'Homère !

Paul COURQUET, le Directeur-Fondateur de la troupe
théâtrale du "BORAX-WERKE", a créé un nouvel Ulysse, qui n'a rien
à envier à son illustre prédécesseur. C'est évidemment un Ulysse
moderne, parisien, mais qui est bien vite dans la tradition
Homérique, puisque COURQUET, l'a fait depuis plusieurs mois échouer
tour à tour: au Maroc, en Espagne, etc... et qu'il l'a voulu mettre
au prise avec des difficultés aussi grandes que celles qui obli-
gèrent l'Ulysse d'autrefois, à faire attendre son épouse Pénélope,
pendant plus de vingt années.

Après "La Famille Trouduc, au Maroc", qui avait obtenu
un succès complet, COURQUET a en effet transporté son héros et
agréable famille, sur la terre des torreros. C'est à "La Famille
Trouduc en Espagne" que nos camarades du Borax et des autres
Kommandos d'Aussig, avaient été conviés et la séance une fois de
plus, fut entièrement de leur goût.

Une première partie, assez courte, précédait le plat de
résistance "Monsieur Ulysse Trouduc" en l'occurrence. L'orchestre
que dirige si habilement H. SINIER, "Bouboule" pour les intimes,
donna d'abord divers morceaux, dont Princesse Czardas, avec brio
Puis ce fut le tour des chanteurs: MAZARD, à la voix chaude et
prenante, dans "Adieu Hawaï" et la "Romance de Maître Pathelin",
le méridional QUEROL et son accent dans "Perqué", la COMTESSE...
(pardon, je veux dire CRIGNON) vint dans un costume du plus haut
réalisme, nous offrir "Ses mandarines" et "Du Feu"... ces femmes...
tout de même, elles donnent tout et tout!... Le grand comique
MARTY, véritable clown, toujours très applaudi, précéda BAZIN, un
gars du Nord, qui, à une voix remarquable, allie la grande qualité
de chanter sans l'accent de son pays. Après "le Portrait de Mireille"
BAZIN, donna une création du Borax: "Pour toi", tango excellent
dont les paroles sont de COURQUET et la musique de H. SINIER.
L'Orchestre termina brillamment cette première partie, par un pot
pourri.

L'opérette bouffe, en deux actes, de Paul COURQUET: "La
Famille Trouduc en Espagne" devait occuper toute la seconde. Le
manque de place, empêche de résumer l'intrigue de cette création
excellente, qui fut interprétée avec un véritable allant, par les
artistes habituels de la troupe. L'auteur, COURQUET, devenu acteur,
incarnait un Ulysse moustachu et grotesque, irrésistible, -PLE,
le vrai voyou parisien!... CAYROL, un Vincente, cabaretier espagnol
vraiment pittoresque! -CHABROU, l'excellent baryton de l'Empire,
un Don Castille, hautain mais charmeur de femmes, expression exacte
des torreros espagnols!... BERGOUX, dans Carmen Sevilla, fut la
vraie beauté espagnole, au corps ardent et avide de caresses et
d'amour!... MUSQUIN, une gentille Lili Trouduc, amoureuse taquine
comme il se doit d'un JACQUES, (BICHERON) jeune premier, encore
plus amoureux qu'elle!... Quant à CRIGNON, il a su, comme COURQUET
dans Ulysse, créer et vivre véritablement, une "Constance Trouduc"
accariâtre, prétentieuse et encore amoureuse malgré ses charmes
désuets!... Cette Opérette, était d'autre part, mise remarquablement
en valeur par des costumes couleur locale, dus à l'aiguille de
MUSQUIN, et par des décors vraiment extraordinaires de ligne et
de fini, que réalisèrent: FILLOUX, GABILLOT et MUSQUIN.

Soulignons en terminant, que la troupe du Borax, ne

travaille pas seulement, pour les camarades de son Kommando, mais aussi pour les camarades de la ville d'Aussig et que des séances spéciales furent données pour plusieurs Kommandos et principalement, pour celui de la Reichsbahn, et pour l'Infirmierie de Paukau.

Félicitations à tous et à bientôt peut-être, un nouvel exploit d'Ulysse !

=====

G R O U P E A R T I S T I Q U E

de

"T I S C H A U - E M M A H Ü T T E"

=====

Pour la première fois, le dimanche 24 Août, le Kommando de Tischau-Emmahütte, a reçu la visite des Kommandos voisins de Kosten, (Hans-Kirsch-Strasse et Ledigenhein.) à l'occasion d'une représentation artistique qui a connu le plus grand succès.

Depuis tant de mois que nos camarades de Kosten, sont nos voisins, comment n'avions nous pas eu la possibilité de nous rencontrer ? C'était le regret de tous ceux qui ont applaudi les talentueux chanteurs de Kosten ayant bien voulu nous prêter leur gracieux concours.

A qui pourrait-on donner la vedette ?

Aux chanteurs de Kosten ! LOPEZ, MOREL, GOZLAN, Maurice BONENFANT, Jean FAUVEL, JEAN et MAURICE, tous accompagnés par Emmanuel NOE, Prix du Conservatoire de Rouen, ou aux artistes amateurs du "Groupe Artistique" de Tischau-Emmahütte, qui ont enlevé avec un brillant succès, les trois pièces suivantes :

"Un Suicide" : Comédie dramatique, interprétée par ROYER, et DUCOURTI.

"Deux du Phare" : Drame interprété par ROYER et GREBEAU.

"La Bonne à tout faire" : Comédie gaie, interprétée par : ROYER, VEBER, LACROUTE, LAFAYE, GREBEAU.

Je crois que chacun de tous ces chanteurs et artistes amateurs, ont rivalisé de brio, surtout pour distraire agréablement leurs camarades spectateurs, plutôt que de chercher à s'attribuer une première place. Ils ont pleinement réussi : les "Bis", et les applaudissements, fusèrent de partout.

Il se pourrait que bientôt peut-être, une autre soirée artistique soit envisagée, aux souhaits des "Gefangene" de Tischau, avec le concours des camarades de Kosten.

Nous remercions sincèrement le Chef de Camp de Tischau qui facilita la réussite complète de notre soirée artistique.

E. VEBER

=====

LE 14 JUILLET AU KOMMANDO 198

DE LEITMERITZ

=====

Imaginez un peu, un Kommando où le réveil a lieu, tous les matins, à quatre heures et le retour du travail, même le samedi, s'effectue à 18 heures ; où le dimanche matin, nous connaissons encore tous les petits ennuis de la vie de prisonniers et convenez que dans de telles conditions, l'organisation de petites fêtes et réjouissances, constituent un vrai tour de force, en même temps qu'une manifestation indiscutable de bonne volonté et de bonne humeur.

Eh bien ! Nous l'avons réalisée cette chose presque impossible et cela à l'occasion de la commémoration du 14 Juillet Le dimanche 13 au soir, dans la salle du réfectoire, aménagée à cet effet, tous les "pensionnaires" étaient rassemblés pour une séance récréative, genre de petit concert.

Notre camarade SERVOLES, en quelques mots, nous rappela d'abord la signification de cette fête, en retirant pour nous les leçons et fixant notre ligne de conduite pour l'avenir.

Puis, tour à tour, se produisirent dans leur répertoire CROES, FAYOLLES, ESPARBES, CORRE, LAFORET, VILLEMIN, l'irrésistible TUTU, de FILIPPI, et les deux vedettes de la troupe DUBOIS et BARRY

Le succès fut très grand et la soirée parut courte à tous les auditeurs, malgré deux heures de spectacle.

Le lendemain 14 Juillet, à 11 heures, et bien que n'ayant encore reçu aucune invitation à cette occasion, nous nous sommes rassemblés et en un garde à vous parfait, avons observé une minute de silence à la mémoire de tous nos camarades tombés au Champ d'Honneur.

Ainsi cette journée, a été pour nous tous, une évocation du passé et la "Fête du Souvenir" Ainsi rien de ce qui est Français et humain n'a été oublié, dans l'élévation de nos esprits et de nos coeurs, vers un idéal universel de Justice et de Fraternité.

A.S.

=====

LES INITIATIVES DU KOMMANDO
DE SCHELLENKEN

=====

Le 19 Avril 1941, HERGOT, HERBEIN et moi-même, lançons un pressant appel aux 43 camarades du K^O, pour qu'ils apportent leur appui, à la création d'une Société aux buts suivants:

-Ayant comme base la distraction, nous voulions secouer cette torpeur dans laquelle nos esprits s'endormaient, par suite nous voulions que chacun mette ses capacités, au service de tous.

-Nous voulions aussi essayer de réveiller un sentiment de camaraderie qui semblait tant faire défaut en notre milieu.

Notre appel fut entendu et tous nos camarades vinrent faire preuve d'un désintéressement admirable. Sous la Direction de notre infatigable HERGOT, entouré des chanteurs LERAY, PARIZET, NIMAL, P. RENAUD, des instrumentistes M. RENAUD, DENIS, des fantaisistes REY, BOSSY, BARRETTE, GILBERT, du Maître de Choeurs DEMEURE, des sketches, tombolas, concours de toutes sortes, crochets radiophoniques et mêmes courses au trésor, se succédèrent. Sur un autre plan nous ne sommes pas restés inactifs et successivement, nous créâmes

-Une bibliothèque, tenue par notre sympathique LEFORT, où chacun peut se procurer pour quelques pfennigs, un livre de son choix.

-Un centre d'éducation physique et de sports, sous la direction de notre camarade MEUNIER. (Il termina en 1938, 5ème du Championnat de Paris de poids et haltères, 2ème Série F.S.G.T.)

-Un Centre chargé d'enseigner la langue allemande.

-Un bureau où chacun peut se faire dessiner, par notre camarade HERGOT, dont nous pouvons souligner le parfait talent en la matière

-Une cantine, où nous pouvons trouver le strict nécessaire.

-Un bar, où nous pouvons déguster: bière, limonade, coco, kub, etc...

-Un bureau chargé de la vente du tabac et des cigarettes.

-Dernière création: Un tribunal d'Impérécie... Nous avons notre Code Civil, nos lois, nos jugements, où les cas les plus plaisants cotoient les affaires sérieuses.

Nous avons ainsi, réussi à rompre la monotonie quotidienne en intéressant chacun à un projet quelconque. Chaque jour nous essayons de mieux faire, pour passer plus agréablement les longues journées de captivité qu'il nous reste à faire.

M.A. HAMON.

NOTRE SERVICE DU THEATRE

L'Hiver approche! Les soirées vont devenir longues, et par là même, plus propices que celles d'été, aux distractions du Théâtre.

C'est pourquoi notre "Service du Théâtre" s'est enrichi de nouvelles comédies, faciles à monter, et que nous tenons à la disposition des Kommandos, qui nous en feront la demande.

En voici la liste:

- Asile de Nuit:	I Acte.-	3 Hommes.-		
- Le Noel de Mr.Mouton:	I -	4 -	I Femme.-	
- Le Voyage de Mr.Perrichon:	4 -	12 -	2 -	
- Le Cuvier:	I -	1 -	2 -	
- A louer Meublé:	I -	3 -	1 -	
- Les Assureurs:	I -	4 -		
- Le Hoquet Chinois:	Sketch.-	2 -	1 -	
- Vacances à Domicile:	-	3 -	1 -	
- Chez le Docteur:	-	2 -		
- Chez le Pharmacien:	-	2 -		
- Chez le Charcutier:	-	2 -		
- Soir de Cuite:	-	2 -		
- Le Roi des Commis-Voyageurs:	-	2 -		
- Le Mélomane au Tribunal:	-	2 -		

AUX ANCIENS UNIVERSITAIRES

Nous avons reçu une longue lettre adressée aux Anciens résidents de la Cité Universitaire, prisonniers au Stalag IV C, pour leurs camarades, lettre qui se termine ainsi:

"Courage, Camarades ! Nos terrains de foot-ball, tennis, athlétisme, ping-pong, sont vides! On plante des légumes dans nos pelouses, mais nos grands arbres, sont toujours là qui refleurissent. Revenez-nous! Nous vous attendrons aussi longtemps qu'il le faudra et, par le passé qui nous unit, vous devez rester aussi sûrs de nous, de notre solidarité et de notre dévouement, que nous sommes fiers de vous !

A NOS CORRESPONDANTS

Nous rappelons aux camarades qui veulent, soit nous écrire, soit nous adresser des articles d'ordres divers:

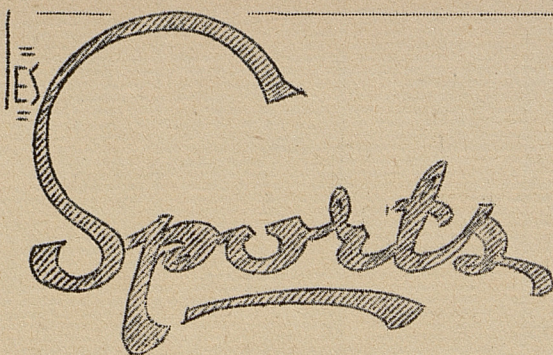
1).- Qu'ils doivent nous donner exactement leur adresse: Nom et prénoms, numéro matricule, numéro et adresse exacte de leur Kommando.

2).- Qu'ils trouveront près de leur Chef de Camp, les formulaires nécessaires pour écrire.

3).- Que leurs lettres doivent porter l'adresse suivante:

REFLETS.- Journal du Camp -.Lagerzeitung
KOMMANDANTUR STALAG IV C.
WISTRITZ bei TEPLITZ.

4).- Qu'ils doivent enfin remettre leurs envois au Sous-Officier, Commandant leur Camp, qui les fera parvenir rapidement.



LE BREVET SPORTIF DU PRISONNIER

L'activité sportive dans notre Stalag, a amené notre camarade P. BONNEL, qui a déjà fait beaucoup pour le sport au Stalag, à mettre sur pied un concours, qui permettrait à chacun de se rendre compte de sa valeur physique.

Nombreux sont en effet, les prisonniers qui depuis plusieurs mois, font du sport et par ce fait même, se trouvent en forme pour mesurer leur condition athlétique. Aussi sommes-nous persuadés que dans de nombreux Kommandos, l'idée de notre camarade trouvera un accueil sympathique, d'autant plus que ce sera pour tous, une occasion d'assister à une agréable manifestation.

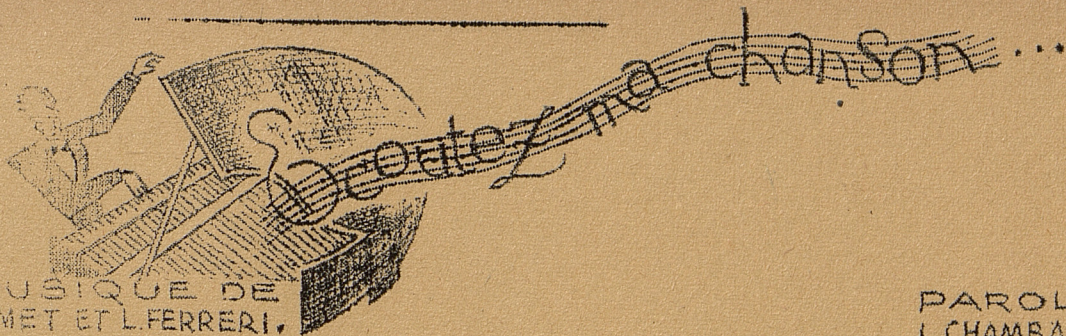
Le "BREVET SPORTIF DU PRISONNIER" sera discerné à tous ceux qui auront satisfait à l'exécution des six épreuves ci-dessous, au cours de la même séance:

- 100 mètres, en: 15 secondes.
- 1.000 - , -: 4 minutes 30".
- Saut en hauteur, avec élan: 1 mètre 15.
- Saut en longueur, suivant possibilité, avec élan: 4 mètres, ou sans élan: 1 mètre 80.
- Lancement du poids (7 Kgs.) ou d'une pierre pesant le même poids, bras droit et gauche additionnés: 11 mètres.
- Grimper 4 mètres de corde lisse, départ assis, sans l'aide des jambes. Dans l'impossibilité d'obtenir une corde, effectuer 15 tractions à terre, sur les bras.

Pour les concours, trois essais sont accordés. Le minimum exigé pour chacune des épreuves n'étant pas obtenu, le candidat est éliminé pour l'obtention du Brevet, mais continue ses épreuves, pour participer aux classements.

Ce concours devra être contrôlé par l'Homme de Confiance du Kommando; les différents résultats obtenus par chaque concurrent dans chaque épreuve devront être adressés, avant le 1er Novembre 1941, au Journal du Camp "REFLETS".

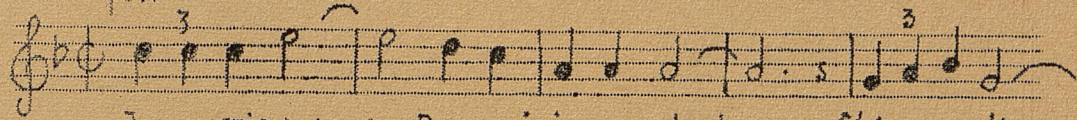
Tous les athlètes ayant satisfait à ces six épreuves, recevront un diplôme spécial, avec mention, suivant les résultats obtenus. Un classement par épreuve et un classement général seront effectués, et les 10 premiers recevront des prix spéciaux.



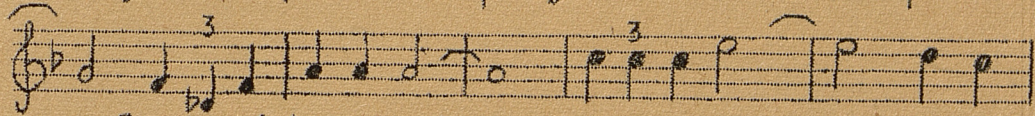
MUSIQUE DE
RISMET ET L. FERRERI.

PAROLES DE
L. CHAMBARETAUD.

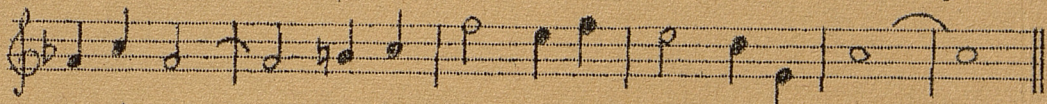
Slow-fox



Je ne sais pas Pourquoi je vous chante L'air que voilà

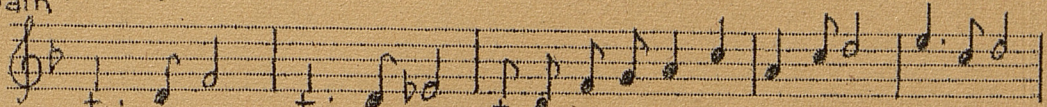


Quand vous êtes présente mais c'est à vous toujours

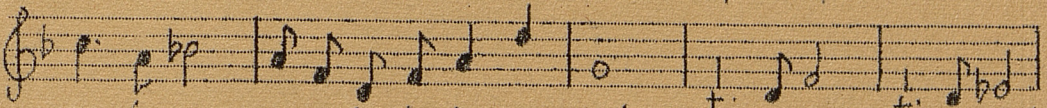


que je pense Et ce chant d'amour ce n'est très doux

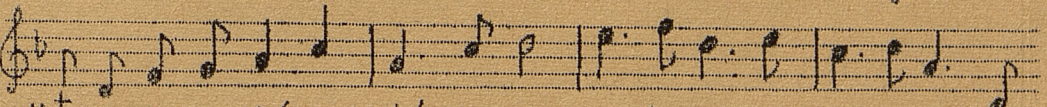
Refrain



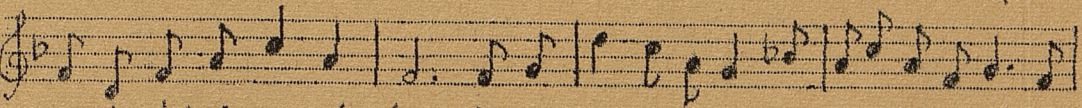
Écoutez ma chanson je voudrais vous l'apprendre par cœur pour qu'un jour



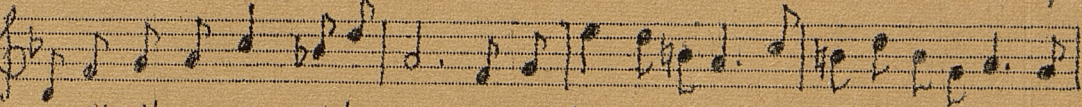
sans façon vous me la chantiez en cor' je vous aim' je vous aim'



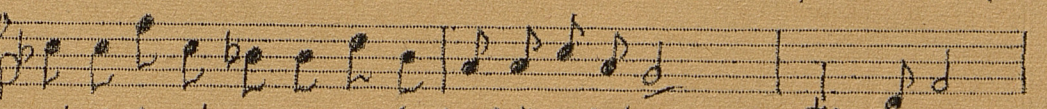
Mais je n'ose à pein' vous dir' ces mots oui toujours les mêmes De peur que



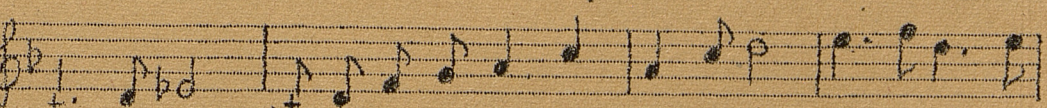
vous les laissiez sans é-cho je voudrais pourtant voir un doux signe en vos yeux qui



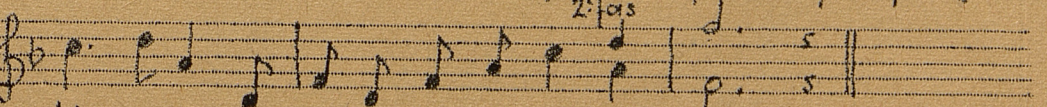
me dirait ce soir votr'aveu mais toujours vous allez trépidant'et moqueuse Pa-



ssant près de moi pour mieux me frô-ler Belle en-jô-leuse - Écoutez



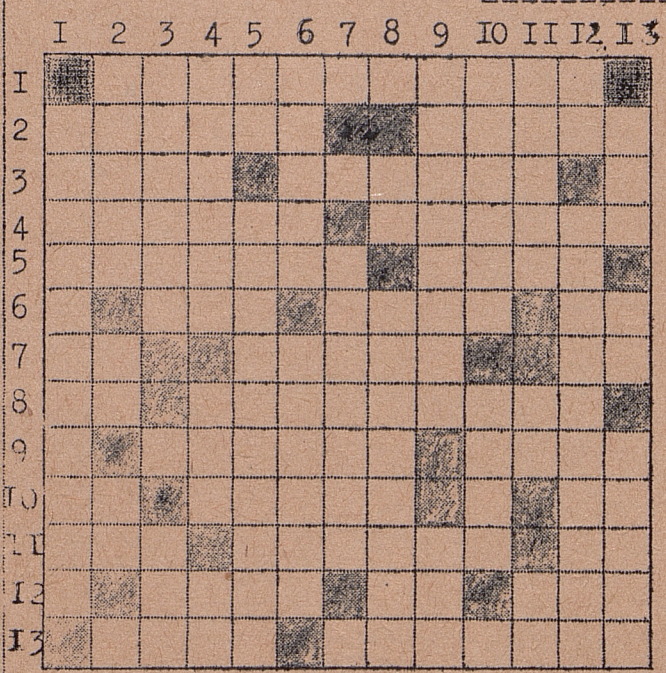
ma chanson je voudrais vous l'apprendre par cœur pour qu'un jour à



l'u-ni-sson nous repré-nions cet air be-ceur -

NOTRE PAGE DE JEUX D'ESPRIT . . .

Mots Croisés



Horizontalement

I-Ville de France.2-Ville de France-Ville de France.3-Ville de France.4-Labourer avec certaine charrue-Seins.5-Fougère-Verbe pour un accusé.6-Tente (à l'envers)-Une de ses parties est dite "mineure"-Interjection.7-Pronom-Prend certaines résolutions -Note de musique.8-Interjection-Ville de France.9-Ville du Mexique -Délicatesse.10-Sur les calendriers-Flotter-Pronom.11-Préfixe-Qui a rapport à certaines parties du corps(fém.)-Pronom.12-Absorbe-Symbole chimique-Tromperie.13-Ville de France-Ville de France.

Verticalement

I-Ville de France.2-Puissance de déduction-Conjonction-Article.3-Canton du Languedoc-Vient des Monts Altaï.4-Ville de France-Larke-Oui.5-Symbole chimique-Affection cérébrale.6-Affection de la peau-Un saint évêque.7-Ville de France.8-Pronom-Sel.9-Pour arrêter l'eau-Meuble.10-Fine raillerie -Exister.11-Chef-lieu de canton du Maine-Petit fleuve-Article contracté.12-Sur le tambour-D'une langue dans une autre.13-Tamis-Interjection-Ville de France.

CHARADE ANAGRAMMIQUE

LOGOGRIPHES

Le premier c'est une voyelle, (D'une informe divinité,
Le suivant, petit animal,) Image d'une humanité,
Fait aux fruits guerre très cruelle. (Trés en retard sur son époque,
Sans pont, ce qui tire de mal) Dont le civilisé se moque,
Quand il faut passer la rivière (Enlevez un pied, vivement,
Le tout dit en son sens normal Vous aurez d'un département,
Le Saut qu'un clown fait de manière) Une belle sous-préfecture;
A ne pas rencontrer d'égal. Cherchez vers l'est, non loin de
(Lure.

DEFINITIONS AMUSANTES

1. Signe de regrets qui forme un signal musical.-2. Contient des papiers et soutient le dos commodément.-3. Un instrument qui n'est jamais franc.-4. Un cri de prudence, où passe le chemin de fer.

LES RESULTATS DES PROBLEMES DE NOTRE NUMERO 5...

Echecs

Rébus

1).-D pr.F.--T pr.D.
2).-T 4 R.échec.-P 5 R.
3).-C.3 F.R échec.-Mat.

Il ne faut pas prendre la médecine en plusieurs verres.
Enigme: Le Diamant.

Charades: 1).-Chasselas.
2).-Merveille.

Questions amusantes: 1).-D.P.C(dépécés)
2).-La lettre A.